

duite en italien. — La même année il fonda, près de la Société royale d'agriculture de Lyon, un prix pour la culture du mûrier en prairies artificielles.

Les Annales des sciences naturelles comme celles de l'Agriculture française, reproduisirent à Paris, en 1829, sa *Note sur une nouvelle variété de maïs*, cette riche graminée, d'origine indienne, *frumenlum indicum*, apportée en Turquie, *trilicum turcicum*, qui croit dans toutes les parties du monde, en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique, et sert de nourriture à une grande partie des hommes et des animaux.

Puis successivement dans la Revue encyclopédique parut : *Encore un moyen de propager la vaccine*, écrit dont le but - était d'engager les mères à vacciner elles-mêmes leurs enfants, ce qui fut couronné d'un plein succès. — Dans les vallées alpines du Canavais, M^{me} la baronne Julie Dupont à l'exemple de M^{me} Buniva-Dolce, de Turin, vaccina gratuitement plus de 3,000 enfants.

La même année, passant tour à tour de l'agronomie à la sériciculture, il fit imprimer à Paris : *Coup d'œil sur l'agriculture et les institutions agricoles de quelques cantons de la Suisse*. Ce mémoire traduit en italien, par le marquis Ridolfi, fut lu et dédié par l'auteur à la Société royale d'agriculture de Turin.

Il mentionne, dans un style élégant et clair, les cantons que son auteur a parcourus : — Genève où plusieurs instruments et deux écoles rurales près de cette ville, attirèrent son attention ; — le canton de Vaud contenant la ferme expérimentale de Coppet ; — Yverdun, où l'agronome ne retrouva plus le célèbre institut de *Pestalozzi*, mais une association rurale pour la vente et l'emploi du lait, que devraient imiter des villes plus considérables ; — Neuchâtel, où il recueillit des faits négatifs sur les paragres, dont une